L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 5 FEVRIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous nous étions bien promis d'assister hier à la représentation de *Rigoletto*, l'un des ouvrages que nous préférons dans le répertoire dit des traductions et dont l'exécution, cette saison, offre des valeurs très réelles. Mais des circonstances indépendantes de notre volonté ne nous l'ont pas permis, et il ne nous est donc pas possible de parler du succès que sans doute y ont encore enlevé nos artistes. Du reste nous en avons déjà parlé ici d'une façon détaillée.

Nous aurons demain la seconde de *Roland à Roncevaux*, chanté par MM. Paulin, Guillemot, Bordeneuve, Rouzamond, Dulin, Mme Baux, Mlle Priolland, Mlle Peltier.

Ajoutons que la partie chorégraphique est fort intéressante dans l'œuvre de Mermet; le divertissement au palais de l'Emir est fort artistiquement réglé, et la farandole aussi très joliment réussie.

Dimanche à la matinée: *Aida*, spectacle redemandé; ce dont nous ne saurions être surpris. C'est là une partition favorite de tous les publics, et elle est ici interprétée avec talent, avec la chaleur qu'elle réclame par Mme Cagniart, MM. Verhèes, Guillemot, Mme Duvivier, M. Dulin.

Le soir reprise de *la Fille de Madame Angot*. Ce fut là, on le sait, le début de Lecocq, et l'ouvrage maladroitement refusé par M. Cantin, alors directeur des Folies Dramatiques de Paris, fut donné pour la première fois à Bruxelles. Ce fut, après une longue carrière devant ce public que l'opérette fut produite à Paris où plus de mille représentations en furent données.

Depuis ce début les succès ont assuré ment été nombreux pour M. Lecocq; nul autre pourtant ne dépassa celui-là et nous ne savons trop s'il fut même égalé.

Cette reprise a donc lieu dimanche soir et nous sommes heureux qu'elle aura lieu au bénéfice d'un pensionnaire excellent, d'un artiste de mérite: M. Moreau premier comique et régisseur d'opérette et d'opéra comique.

Excellent pensionnaire, avons-nous dit; or nous tenons que la chose est du plus grand prix; le dévouement à une administration est d'une importance presqu'aussi vaste que le talent pour la réussite d'une exploitation théâtrale. Tous les ouvrages d'une administration de ce genre sont gênés, presqu'empêchés dès que le mauvais vouloir se met de la partie, dès que les artistes, considérant que le directeur c'est l'ennemi, ils se mettent en tête d'ouvrir les hostilités contre lui.

Dans ces cas le meilleur parti est la rupture immédiate, si elle peut avoir lieu sans qu'il en résulte une désorganisation.

Nous savons, à ne pouvoir nous y tromper que, plus d'une fois, dans des situations difficiles, tendues, M. Moreau s'est fait un devoir d'aplanir les difficultés pour son directeur, autant que cela lui était possible.

C'est la seconde fois que M. Moreau fait partie de la troupe de notre Opéra, et son zèle est, comme à la première, demeuré invariable militant.

Cette saison aussi, ainsi qu'il y a deux ans, il a fait plaisir à son parterre, il en est aimé.

Nous n'avons pas encore reçu la distribution de *la Fille de Mme Angot*. Nous savons seulement que, sortant de leurs emplois pour la circonstance, Mme Duvivier tiendra le rôle de *Mlle Lange*, et M. Guillemot celui de *Louchard*.

Pour les autres rôles nous supposons qu'il en a été ainsi disposé: *Clairette*, Mlle Vallier; *Amaranthe*, Mme Conti; *Ange Pitou*, M. Jahn; *Pomponnet*, M. Grivel; *Larivaudière*, M. Moreau.

Joli spectacle; bénéficiaire sympathique; voilà, ce nous semble, une soirée qui s'annonce au mieux; et nous serions heureux d'avoir à l'écrire ici que nos prévisions et notre désir n'ont pas été trompés.

En répétition: *Hérodiade*, *Charles VI*, *Lohengrin*, *Freyschutz* et *Rip*.

Théâtre St-Charles.

Est-il besoin de vous dire que le splendide succès obtenu par Joseph Jefferson dans la comédie de Sheridan, *The Rivals*, s'est continué dans celle de Coleman: *Heir-at-law?* Des artistes de cette élévation peuvent ne pas être toujours à la même hauteur, mais le cachet du grand talent reste. N'hésitons point, d'ailleurs, à dire, que Jefferson brille tout autant dans ce second ouvrage que dans le premier.

Ici comme là cette merveilleuse entente de la composition d'un rôle; ce sentiment des grandes lignes et des plus petits détails aussi; ce respect inné et voulu de la vérité; cette persistance intelligente et heureuse à toujours peindre d'après nature.

Donc soirée excellente comme les trois qui l'avaient précédée; toute une suite d'orchestre de bravos, dont les plus larges parts revenaient sans nul doute à l'illustre comédien et Mme Drew, mais qui s'adressaient aussi à la troupe remarquable dont nous vous avons déjà parlé.

Les visites de Joseph Jefferson à la Nouvelle-Orléans comme artiste tout au moins, sont rares; elles n'ont lieu qu'à de longs intervalles et il est probable que la prochaine se fera encore bien attendre.

Ne négligez donc pas d'aller entendre ce beau talent. *Heir at law* est encore sur l'affiche pour aujourd'hui et pour la matinée de demain. Quant à la représentation d'adieu, celle du soir, nous ignorons jusqu'ici quel en sera le spectacle.

Dimanche, *The Southerner*.

Grand Opera House.

Aujourd'hui avant-dernière soirée de M. Chas. A. Gardner qui reparaîtra dans *Captain Karl*, le meilleur rôle de son répertoire. Il y portraiture le type tudesque avec beaucoup de fidélité, beaucoup de comique; et au cours de l'ouvrage fait entendre toute une série de chansonnettes, la plupart écrites expressément pour lui, et où il obtient complète réussite par sa jolie voix et par la façon dont il les dit, dont il les accentue.

Dimanche, première soirée de Mme Sarah Bernhardt.

Académie de Musique.

Aujourd'hui avant dernière soirée du très mouvementé mélodrame: *Shenandoah*, par Bronson Howard. L'éloge de la pièce n'est plus à faire; depuis qu'elle a paru, elle n'a guère quitté l'affiche, et fort brillants sont les résultats pécuniaires qu'elle a produits.

Sur toutes les grandes scènes des Etats-Unis où elle a été jouée, elle est devenue ouvrage favori et cette vogue s'est partout conservée longtemps.

Jamais la mise en scène n'en fut risquée plus qu'actuellement; si bien que depuis dimanche dernier *Shenandoah* ramène la foule à l'Académie de Musique en matinée comme en soirée.

On annonce, pour après demain dimanche 7 février: *Niobé*.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use
BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it, $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Petite fable express tirée du dernier *Chat noir*:

LE VOLEUR ET L'AMATEUR DE CHIENS

Un jour, un malfaiteur vola
Un setter extraordinaire.
Un chasseur voisin l'acheta
Vingt francs, ce fut la riche affaire.
"N'en parlez pas, dit le voleur,
Car je crains la gendarmerie."
—C'est bon, riposta l'amateur,
Ne craignez rien, je vous en prie;
Ce setter est trop à mon gré
Je dois me taire et me tairai.

MORALITÉ

Une belle occasion de setter.

Calino, professeur de philosophie:

—Oui, messieurs, affirme-t-il doctoralement à ses disciples, la vraie sagesse, la seule sagesse pratique ici bas, consiste à n'avoir pas de besoin, car lorsqu'on n'a pas de besoins, on peut toujours espérer d'arriver à les satisfaire.

Le jeune Calino déshérité par son oncle, qui vient de mourir:

—Oh! je voudrais qu'il fût encore en vie, pour qu'il eût bien que je ne suis pas allé à son enterrement!

Dictionnaire de Charenton:

Nausée.—La première des lois d'expulsion.

Mémoire.—Le garde-manger de l'esprit.

Gaffeolard talon rouge:

Il reçoit une lettre insolente, à laquelle il riposte:

"Monsieur, je ne vous réponds pas, parce que cela me coûterait trois sous, et que vous êtes loin de les valoir."

Et il met la lettre à la poste.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 février 1892—Indications: Pour la Louisiane.—Temps couvert et pluie, plus chaud, vents du sud.

Température du 4 février 1892.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
heures du matin	54	11
Midi	66	19
3 P. M.	72	22
6 P. M.	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Anthony Manning à Mlle Mary Lools.
John Dornbleser à Mlle Eliza Goat.
William Butbbese à Mlle Mary Yager.
Paul Robinson à Mlle Letta Carrell.
James Ventreu à Mlle Regina Jumel.
Joseph Milford à Mlle Louisa Larkins.
Paul Raymond à Mlle Hortense Lusey.
Santo Cuccionnotta à Mlle Maria Giulio.

Naissances.

Mme Gustave Gazave, une fille.
Mme John Will, une fille.
Mme Charles Godar, une fille.
Mme Wm. Boltmann, un garçon.
Mme Auguste Arnoult, un garçon.
Mme James Waters, un garçon.
Mme Antoine Nunes, une fille.
Mme Leopold di Maggio, un garçon.
Mme Francis Barabino, un garçon.
Mme Adolphe Commagère, un garçon.
Mme George Meilleur, un garçon.

Décès.

Gertrude Meyers, 3 ans, 475 rue Magazine.
Mary Keimer, 4 ans, coin des rues Conti et Johnson.
Lavinia Wilson, 9 jours, coin des rues Washington et Quatorzième.
Mlle Blanche Majonnière, 17 ans, 291 rue Bourbon.
Agnes Landry, 2 ans, Asile de la Louisiane.
Ella Harris, 37 ans, 307 rue Ste-Anne.
Wm. Donegan, 84 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Annie Kinsella, 1 mois, 103 rue Galennié.
William Waters, 3 jours, coin des rues Union et St-Claude.
John Moreno, 35 ans, Hôtel Dieu.
Edward Joiner, 5 mois, 168 rue Washington.
Isabella Getridge, 7 jours, Alger.
William Bailey, 61 ans, 53 rue Ste-Marie.
James Prestide, 60 ans, 121 rue Toulouse.
Mme Vve Julia Weaver, 40 ans, 274 rue Magnolia.
Mme Victoria Coquillon, coin Chemin du Bayou et rue Roman.
George Mcintyre, 62 ans, Kennerville, Lne.
Frank Quigley, 32 ans, Hôtel Dieu.
Lizzie Washington, 45 ans, 227 rue Prieur, côté nord.
Eliza Zunder, 69 ans, 506 rue Philip.
Mme Zipparah Bradley, 65 ans, coin des rues Jackson et Claiborne.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme L. Meilleur à C. Maestri, un terrain borné par les rues Deslonde, Bourgogne, Remparts et Tennessee, $200.

Mme J. A. Laurent à J. Keily, un terrain borné par les rues Magazine, Foucher, Delord et Poeyfarré, $1,950.

Héritiers de J. Morau à J. Einbeck, un terrain borné par les rues Howard, Liberté, Poydras et Perdido, $510.

Mme C. McCaffrey à P. Blaise, un terrain borné par les rues Johnson, Gasquet, Galvez et Canal, $1,400.

J. B. McStea au Dr G. Pratt, deux terrains bornés par les rues Prytannée, Polymnie, Uranie et Colisée, $7,000.

Mme A. Sullivan à N. Clesi, un terrain borné par les rues Claiborne, Dumaine, St Philippe et Robertson, $2,500.

Union Homestead Association à L. Herzog, un terrain borné par les rues Washington, Esplanade, Septième, White et Lepage, $5,000.

A. Camnack et al à W. J. Walsh, un terrain borné par les rues Remparts, Gravier, Bassin et Perdido, $2,050.

W. Fischer à F. Heidlwick, un terrain borné par les rues Rochebiave, Tonti, Bienville et Conti, $200.

Le même à C. Radick, un terrain borné par les rues Rochebiave, Tonti, Bienville et Conti, $200.

Cosmopolitan Building and Loan Association à J. Burrell, deux terrains bornés par les rues Joséphine, Willow, Jackson et Claiborne, $800.

Cour Civile de District.—Robert H. Hessl, marchand de chaussures, rue Poydras, No 102, fait cession de ses biens. Actif $1,147, passif $169,549.

Alphonse Garcia, fabricant de cigares, fait aussi cession de biens. Actif $323 62, passif $,277 08.

Gulf States Land and Improvement Co. contre Hugh McManus, pour $300.

Louis Frank contre Jean Marie Gele, pour $2,000.

M. A. Field contre K. C. Logan, en possession d'un mobilier.

D. Delcazal contre Jos. Raymond et T. Raymond, pour $515.

Moses Schwartz & Cie contre J. Kelley. Jugement en faveur du défendeur.

H. E. Robinson contre James Mullen. Jugement en faveur du demandeur.

Cour Criminelle.—Section A—Louis Thompson, voies de fait, $10 ou 10 jours; Sylvestre Monroe, port d'arme cachée, $5 ou 5 jours; R. S. Jones, abus de confiance, 4 mois.

J. Katz, pour avoir vendu une arme dangereuse à un mineur est condamné à $25 ou 20 jours. C'est la première condamnation de ce genre.

Rebecca Jones, larcin—ordonnance de non lieu.

Section B.

Jos. Joseph, voies de fait—ordonnance de non lieu.

Hattie Coleman, voies de fait, $15 ou 1 mois.

Geo. Harris, voies de fait, $30 ou 2 mois.

Courses.—Quinzième Journée.—Le temps a continué magnifique et on ne peut plus favorable à la réunion d'hiver, qui, depuis quelques jours, ressemble plutôt à une réunion de printemps. Il est vraiment agréable en ce moment de se rendre aux Fair Grounds, où tout concourt à rendre le sport véritablement attrayant.

Le programme d'hier était très chargé; 44 chevaux y figuraient, dont 17 à la 1re course et 14 à la 2me, mais beaucoup ont été retirés.

La piste était en parfait état et l'assistance plus nombreuse encore que de coutume.

Les gagnants ont été La Puente, 4\|5; Annie Moore, 3 1\|2 1; Gaylord, 4\|5 et Warren Leland, 4\|1.

PREMIÈRE COURSE.

5 furlongs, pour chevaux de 3 ans et au-dessus.

Retirés: Bullet 89, Storer 92, Johnny Graner 95, Kiss mme 100, Effie B. 101, Hamlin 103, Beeswing 106, Abandon 107.

1er La Puente, 101, [Keith] 4\|5, en colure.
2me Billy C. 92, [Slaughter] 4\|1, en colure.
3me Lady Moore, 99, [Ransom].
Durée: 1'05".

DEUXIÈME COURSE.

5 furlongs. Pour chevaux de 3 ans et au dessus n'ayant pas encore gagné.

Retirés: Bullet, 83; La Puente, 87; Witchcroft, 91; Rebound, 92; Sels, 109; L. H., 169; Bob. Jacobs, 115.

1. Annie Moore 99, [Keith] 3 1\|2\|2, 2\|5 long.
2. Leta B. 95 [G. Williams] 2\|1, 1 tête.
3. Sophia Handy 95, [Blake].
Durée, 1',03".

TROISIÈME COURSE.

6 furlongs—pour cheval de 3 ans et au-dessus n'ayant pas gagné deux courses.

1. Gaylord 116, [Vincent] 4\|5, 1 long.
2. American Lady 100, [Burns] 6\|1, 1\|2 long.
3. Yankee Boy 110 [Carr].
Durée, 1',16".

QUATRIÈME COURSE.

Handicap.—Un mille.

1. Warren Leland, 114 [A. Clayton], 4\|1-1\|1, 1 long.
2. Sunny Brook, 99 [Keith] 4\|5, 2 long.
3. Mary K., 99 [Rowe].
Durée 1'43"1\|2.

Abus de confiance.—Hier matin, plusieurs Chinois, membres de la loge "Chee King Ton," fondée il y a quelques semaines au No 8 1\|2 de la rue Sud Bassin, ont porté devant le juge Bringier une accusation de détournement contre leur trésorier, Sam Lee, qui a collecté la somme de $5 chez plus de 70 membres de la loge et non seulement n'a pas versé les fonds mais a mis à la porte de chez lui les membres d'un comité chargé de s'informer de ce qu'il avait fait de l'argent. Comme il y avait eu une vive discussion, il avait en outre porté contre eux une accusation de bris de paix.

Le suicide de Fitzsimmons.—Hier matin, Fred Fitzsimmons, l'assassin du détective de Pittsburg qui avait été arrêté par le Capt. Journée, rue Bourgogne près Toulouse et que le détective Murphy était venu chercher, a tenté de se suicider à la prison de paroisse, en se coupant la gorge.

Les autorités de Pittsburg étaient arrivées mercredi soir pour le ramener au lieu de son crime et n'attendaient que les papiers nécessaires. Fitzsimmons a causé, dans la soirée, assez longtemps, avec un des détectives, qui l'a reconnu, et il lui a annoncé qu'il consentirait à partir sans attendre l'arrivée des papiers. Cette offre a cependant été refusée et on lui a annoncé que le détective Belthoover était attendu d'un moment à l'autre avec les papiers d'extradition.

Cette nouvelle a paru causer au prisonnier un grand désappointement, ce que voyant, le détective Murphy a recommandé aux gardiens de la prison de bien surveiller le détenu parce qu'il méditait quelque chose, l'évasion ou le suicide.

Après le départ du détective il est allé se coucher et hier matin s'est levé à l'heure à laquelle sont réveillés les autres prisonniers et en attendant le déjeuner, il s'est promené dans le corridor qui longe les cellules où sont enfermés les prisonniers qui paient pour être logés dans le dortoir.

Vers 10 heures il est entré à l'infirmerie, a demandé de quoi écrire et s'est mis à rédiger une lettre. Au bout de dix minutes, son travail étant terminé, il a mis la lettre dans sa poche et, annonçant à ses camarades de détention qu'il était très fatigué, il s'est allongé sur son lit, a caché sa tête sous une couverture et n'a plus bougé. Le garde malade, qui avait trouvé étrange cette façon de se couvrir, remarqua au bout de quelques instants que Fitzsimmons était pris de convulsions.

Il tressautait sur son lit, et agitait les bras. Enfin, une sorte de râle s'échappa de sous la couverture, mais le gardien, croyant qu'il rêvait, n'y fit pas autrement attention. Il s'approcha seulement, croyant qu'il allait entendre quelque révélation, mais le prisonnier ne bougeant plus, il s'éloigna.

Un quart d'heure plus tard, le détective Murphy et M. Gable, représentant du *Times* de Pittsburg, arrivaient à la prison pour voir Fitzsimmons.

On leur indiqua l'infirmerie et en y arrivant, le gardien leur montra le lit où le prisonnier reposait. Le détective Murphy souleva la couverture, mais recula aussitôt devant le spectacle qui frappait à sa vue. Fitzsimmons avait en effet la gorge coupée d'une oreille à l'autre et le sang qui s'échappait en abondance de cette affreuse blessure avait déjà mouillé matelas et couverture. Dans sa main, le blessé serrait convulsivement un canif teint de sang, qui annonça aux visiteurs ce dont il s'agissait.

Le détective Murphy a cru tout d'abord que son prisonnier était mort, mais tandis qu'il l'examinait, Fitzsimmons a rouvert les yeux et a prononcé quelques paroles incohérentes. On a envoyé chercher immédiatement le Dr Robin, qui a constaté que les blessures n'étaient point mortelles—la lame du canif n'étant pas assez longue pour atteindre aucun organe vital. Le blessé était toutefois extrêmement faible par suite de la perte de sang. Après avoir été pansé, le prisonnier a été laissé aux soins du détective Murphy, auquel il a parlé à voix basse pendant qu'il le soignait.

Fitzsimmons se voyant pris, et privé de la liberté en attendant d'expier son crime à la potence, châtiment auquel il ne voyait pas le moyen de se soustraire, avait préféré se donner la mort à l'aide de ce canif. On ignore, du reste, comment il se l'était procuré, car tous les jours il était soigneusement fouillé en sortant de sa cellule et en y rentrant. Mercredi soir, on n'avait rien trouvé sur lui, et l'on pense qu'il avait caché son arme dans son lit.

En le changeant de vêtements, les siens étant couverts de sang, on a trouvé la lettre qu'il avait écrite dans la matinée, laquelle était ainsi conçue:

C. H. Fitzsimmons, Wm Fitzsimmons, Esq., M. Gaster, chef de police, *Times Democrat* et *Picayune*.

Aux citoyens de la Nlle Orléans:

Le Sud et la ville du Croissant ne me rappellent que d'heureux souvenirs.

Il y a quinze ans, je vins ici pour la première fois. J'ai habité la Nouvelle-Orléans et j'ai toujours trouvé ses habitants humains et charitables. En vérité, la dernière année de ma vie a été marquée par les actes d'un misérable. Je me suis donné au crime et en ai subi les fatales conséquences.

La liberté m'a été ravie, et comme la privation de la liberté équivaut à mon avis à la mort, je préfère celle ci qui me débarrasse de toute souffrance physique et morale, et m'empêchera de traîner plus longtemps dans la honte le nom de ma famille et de mes respectables parents.

Ma chère femme est la fille d'un citoyen de la Nouvelle Orléans, autrefois populaire et respecté. Elle a été injustement condamnée par les tribunaux du comté d'Alleghany pour meurtre au second degré, par suite de faux témoignage d'un détective et de l'opinion préconçue des jurés et du juge. Elle est encore en prison.

Au moment de m'envoyer dans l'éternité, je jure que ma femme est aussi innocente qu'un nouveau né, du crime dont on l'accuse d'être complice.

Je me suis évadé de la prison d'Alleghany, parce que je me voyais condamné avant d'être jugé. L'atmosphère pure et ensoleillée où je me plaisais à vivre a été remplacée par l'obscurité et la tristesse, et la mort seule peut mettre fin à la douleur qui me déchire le cœur.

Respectueusement,
F. C. FITZSIMMONS.

Tug-of-War.—Une foule énorme se pressait hier soir dans la salle de l'Artillerie Washington; le tournoi international s'y poursuivait. Bien avant l'heure de la première lutte, pas une place n'était inoccupée sur les gradins.

Norvégiens et Américains ont été les premiers à se présenter sur l'estrade. S'aligner de côté et d'autres, s'emparer de la corde, ont été l'affaire d'un instant, et à la détonation d'une arme à feu, tous tiraient. Les Norvégiens, dès le début, ont gagné un avantage qu'ils ont gardé jusqu'à la fin. Ils ont triomphé dans 1 minute et 12 secondes.

Peu de temps après, aux sons de la Marseillaise, les Français se sont présentés; ils devaient se mesurer avec les Italiens. Ils savaient n'avoir aucune lutte à engager, puisque leurs adversaires étaient hors concours; mais, en gens bien appris et pour ne pas être des troubles-fête, soulever de mécontentements, ils sont venus réclamer la victoire, qui leur était due, d'ailleurs.

Puis sont entrés dans la salle, aux acclamations de la foule, les Irlandais et les Autrichiens. A ce moment, l'intérêt avait atteint sa plus grande intensité.

Ce *pull*—quand on prend du galon, on n'en saurait trop prendre, dit on; quand on écrit un anglicisme, on n'en saurait trop écrire—ce *pull* a été le *clou* de la soirée.

Pendant 20 minutes, 55 secondes, l'épreuve s'est prolongée. Les Autrichiens ont fait le premier effort et le point central de la corde s'est déplacé, allant vers eux. Dire ce qu'il s'est dépensé de forces au cours de cette épreuve, serait impossible.

Petit à petit, pouce à pouce, Messieurs les Autrichiens sont arrivés à tirer à eux Messieurs les Irlandais. Alors une scène d'enthousiasme, indescriptible s'est produite d'une extrémité de la salle à l'autre. On gesticulait, on vociférait à qui plus plus. Les seize hommes qui venaient de lutter se sont relevés les faces congestionnées, les membres engourdis, presqu'insensibles.

Celui qui a pu suivre les péripéties de la lutte sans trop s'en émouvoir, a dû fort s'amuser de voir deux ou trois hommes de chaque côté de l'estrade abreuvant et éventant les malheureux à mesure que leurs forces semblaient les trahir.

En dernier lieu Allemands et Espagnols sont venus terminer le programme de la séance. Pendant 9 minutes et 12 secondes la victoire a été bien disputée; elle est allée aux premiers dans un suprême effort qu'ont fait ceux-ci lorsqu'ils se sont aperçus que leurs adversaires étaient excédés de fatigue.

La dernière soirée a été la plus brillante jusqu'ici; elle a été la plus productive en dollars; elle a été la plus goûtée des spectateurs.

Accident.—Hier matin, à 11 heures, Chas Hammer, âgé de 55 ans, natif d'Allemagne, a reçu un coup de pied de cheval en pleine figure, à la boulangerie de Geo. Hammer, No 391 rue Nord Remparts. Il a reçu les soins des étudiants, chez lui rue Nord Remparts, No 388.

Incendies.—A 1 heure de l'après-midi, le feu a causé $50 de dommages aux bâtiments du Straight University. L'immeuble appartient à la American Missionary Ass., de New York et est assuré.

—A 3 heures P. M., le feu a pris dans la cale du steamship *Hornhead* au pied de la rue 6me, au moment où il partait pour Liverpool. Il a été ramené à son quai par les remorqueurs *Maud Wilmot* et *F. T. Nicholls*, 40 balles de coton endommagées pour $800 ont été retirées de la cale. Beaucoup de sacs de farine ont été avariés.

Un amour obstiné.

La jalousie est un sentiment qui ne se discute pas. On est jaloux de ce qu'on aime, et si l'on opposait à cette vérité qu'il arrive un âge où ce qu'on aime n'excite plus l'envie d'autrui, on pourrait répondre, avec le vieux troupier de la chanson, que "le sentiment n'a pas d'âge."

Ajoutons, toutefois, que sa manifestation est, en revanche, obligée de reconnaître un jour qu'elle en a un. Il y a, bien entendu, des exceptions, notamment une, prouvée par une nichée de petits rejetons; ce n'est pas le cas du bonhomme Lorion. Il est vrai qu'il n'a jamais percé d'isthme comme le père de cette nichée.

Il a une ancienne jolie femme qu'il aime, dit-il, comme le premier jour, cela suffit à son bonheur, et sans l'inexplicable jalousie qui trouble ses jours et ses nuits, ce pauvre homme serait parfaitement heureux et rendrait heureux également ses locataires, victimes de son caractère aigri par d'injustes soupçons.

Ainsi rien ne lui ôtera de l'idée que sa femme est l'objet des attentions et des convoitises d'un beau mâle de dix-neuf ans, nommé Lorin, espèce de grand gavroche, serrurier de son état, qui a préféré porter plainte en police correctionnelle que de "se rebiffer contre un homme âgé", comme il le déclare au Tribunal.

M. LE PRÉSIDENT.—Vous avez bien fait.

LORIN.—Ce vieux portier et la dérision de toute la maison et des voisins du quartier, de croire que tout le monde fait de l'œil à son épouse qui a peut-être été très bien dans le temps de la révolution de février, mais que maintenant elle est rudement toc.

UNE VOIX DE FEMME (*dans l'auditoire*).—Goujat!

M. LE PRÉSIDENT.—Qui se permet de parler?

LORIN.—C'est elle, je reconnais sa voix.

LE PRÉVENU.—C'est mon épouse.

M. LE PRÉSIDENT.—Eh bien, si elle interrompt, je la ferai sortir.

LE PRÉVENU.—Aussi une femme conservée comme elle, dire qu'elle est toc, surtout que cet individu sait bien qu'il était toujours à lui parler.

LORIN.—Je lui parle comme quand on a affaire à la concierge; d'ailleurs, il y a écrit au-dessus de la loge: "Parlez au portier," portier ou portière, qué que ça fait.

M. LE PRÉSIDENT.—Dites dans quelles circonstances le prévenu vous a frappé.

LORIN.—Il a tombé sur moi; mais tous les autres il leur en ferait autant, vu que tous ceux qui parlent à sa femme, il leur fait des yeux épouvantables et qu'il la renvoie et demande aux personnes: "Qu'est-ce que vous voulez?" Alors, c'est des misères qu'il fait à n'importe qui, de ne pas tirer le cordon, de ne pas remettre les lettres.

M. LE PRÉSIDENT.—Enfin la scène?

LORIN.—C'est venu sans scène; le portier n'était pas là; moi attendant une lettre, je demande à la concierge s'il y en a une; elle me dit que non; je lui dis que je n'y comprends rien; finalement, je lui parlais au sujet de la lettre, tout à coup, v'lan, on me cogne par derrière à coups redoublés, c'était le portier.

LE PRÉVENU.—Un seul coup.

M. LE PRÉSIDENT, *au plaignant*.—Combien vous a-t-il porté de coups?

LORIN.—Un seul, vu que je me suis retourné tout de suite.

M. LE PRÉSIDENT.—Vous dites qu'il vous a frappé à coups redoublés.

LORIN.—Oui.

M. LE PRÉSIDENT.—Alors il en faut au moins deux.

LORIN.—Non, un seul.

M. LE PRÉSIDENT.—Pourquoi ditesvous: "redoublés," alors?

LORIN.—Ah! je veux dire un coup d'une force redoublée. Là-dessus, je me retourne donc; mais il tourne vivement derrière moi et il me f.... un grand coup dans le septentrion (*rires dans l'auditoire*).

M. LE PRÉSIDENT, *au prévenu*.—Qu'avez vous à dire?

LE PRÉVENU (*très ému*).—Monsieur.... j'étais allé porter une paire de souliers (*respirant avec difficulté*), parce que.... ah!.... l'indignation.... de m'être retenu.... en entendant cet individu.... parce que.... je suis cordonnier...... (*soufflant*), je ne peux pas respirer.

LORIN.—Reprenez votre haleine (*rires*).

M. LE PRÉSIDENT.—Enfin, oui ou non, reconnaissez-vous avoir frappé le plaignant?

LE PRÉVENU.—Monsieur, le jeune homme vous dit que mon épouse est toc, pour faire croire qu'il ne voulait pas la détourner de ses devoirs....

M. LE PRÉSIDENT.—Il ne s'agit pas de cela.

LE PRÉVENU.—Mais je l'ai fait venir (*appelant*): Joséphine, viens donc!

M. LE PRÉSIDENT.—Non, elle n'a rien à faire ici.

LE PRÉVENU.—C'est pour que le Tribunal la voie.

M. LE PRÉSIDENT.—C'est inutile. Avez-vous frappé, oui ou non?

LE PRÉVENU.—Oui, mais....

M. LE PRÉSIDENT.—Cela suffit.

Le Tribunal le condamne à 25 francs d'amende.

La conservation des légumes.

Le Comice agricole d'Albi, dans une de ses dernières séances, a reçu une communication fort intéressante de M. Monclar, relativement à la conservation des légumes et des fruits par la chaux.

Ayant des pommes de terre fortement attaquées par la maladie, il les arracha précipitamment et en stratifia une partie dans un bassin d'environ 2 mètres cubes avec de la chaux en poudre. A son grand étonnement, la peau de ces pommes de terre ne fut nullement altérée par le contact prolongé de la chaux, qui dura 14 mois. Comme goût, elles ressemblaient à des pommes de terre arrachées depuis quelques mois seulement. Des betteraves et des carottes, mises dans la chaux en septembre et retirées au printemps, semblent aussi fraîches que si elles avaient été arrachées hier.

Pour les fruits, M. Montlar a obtenu les mêmes résultats. Des raisins œillades et des chasselas, après un séjour de sept mois et demi dans la chaux, se trouvent dans un état de fraîcheur étonnante pour la saison. Des poires d'hiver et des coings, qu'il n'avait pu jusqu'ici conserver que deux ou trois mois, ont pu, grâce à la chaux, arriver à un état de maturité complète.

M. Montolar fait observer que la chaux ne possède aucune propriété particulière pour retarder le terme de l'évolution intérieure du fruit, c'est à dire sa pourriture. Ainsi, il n'a pu conserver plus d'un mois et demi dans la chaux des poires duchesses. Les qualités tardives se conservent seules longtemps.

Le grand avantage de la chaux est de défendre les fruits contre toute cause externe d'altération. Avec elle l'humidité, ainsi que les microbes qu'elle dépose sur la peau des fruits et qui engendrent tant de moisissures, ne sont plus à craindre. Il en est de même des attaques des rats et des insectes.

Jusqu'ici, on n'a pu conserver longtemps les fruits que dans des fruitiers établis dans des conditions spéciales. Maintenant, à l'aide de la chaux, on pourra les conserver partout où l'on voudra. Il sera toujours préférable de se servir d'une cave au lieu d'un grenier.

Ce procédé exige une main-d'œuvre peu importante. La chaux se délite d'elle-même exposée à l'air, à l'abri de l'humidité, elle tombe ainsi en poussière et s'emploie à cet état quel que soit son degré d'hydratation.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

Dans un grand magasin de nouveautés:

—Vous dites alors que cette étoffe est à la dernière mode?

—Oui, madame, c'est tout ce qu'il y a de plus nouveau.

—Et vous êtes sûr que la couleur ne s'altérera pas?

—Oh! non, madame, je vous le garantis. La preuve, c'est que ce coupon est, depuis trois ans, dans la vitrine, et vous voyez que la teinte a encore tout son éclat.

Au dessert:

Mlle Guiguite a mangé, trois fois, du gâteau.

—J'en veux encore, dit-elle.

—Mais, lui fait observer sa mère, tu n'as plus faim; tu ne saurais avaler une bouchée de plus.

—Oh! si! en me tenant debout!

DR PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans 2 millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'explorateur français, le major de Brussen.

Paris, 4 février—Une dépêche a été reçue ici du major de Brusses, l'explorateur français bien connu, qui commande l'expédition du Chari et du lac Tehan en Afrique.

Il dit qu'il trouve plus sage de ne pas mettre à exécution son projet de châtier les tribus hostiles qui attaquèrent l'expédition Fourneau, qui est partie l'année dernière pour explorer la vallée de Sangha Bayen, dans le Soudan central et le Congo français, mais qu'il se bornera à établir des relations amicales avec les chefs, avec l'objectif de former une chaîne de postes militaires, de la côte au lac Tehan.

Cela sera, dit-il, une grande aide pour l'extension de l'influence française dans cette partie de l'Afrique.

L'expédition Fourneau, mentionnée plus haut, a été attaquée par des indigènes au mois d'août dernier. Seize de ses membres ont été tués et trente-et-un, incluant Fourneau, blessés. Toutes les marchandises et un grand nombre de carabines ont été capturées par les indigènes, et l'expédition a été obligée de retraiter, poursuivie pendant une longue distance et constamment harassée par l'ennemie.

Rente française.—Banque de France.

Paris, 4 février—Le trois pour cent est coté à 95 francs 60 centimes.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une augmentation de 16,775,000 francs en or et de 2,650,000 francs en argent.

Rumeurs confirmées.

Paris, 4 février—Les journaux de l'après midi confirment les rumeurs qui circulent ici, relativement aux troubles financiers d'une grande maison de banque en cette ville.

Deux membres de celle-ci, annoncet-on, ont été arrêtés hier soir et soumis à un examen rigoureux, qui a duré toute la nuit.

On a cité les noms de plusieurs maisons qui se trouvent, dit-on, dans la même situation, mais rien de positif encore à ce sujet.

Livre Jaune.

Paris, 4 février—Un Livre Jaune a été publié aujourd'hui renfermant les lettres qui ont été échangées pendant les mois de novembre et décembre, entre M. Ribot, ministre des affaires étrangères, et le chargé d'affaires de France à Washington, relativement à l'admission des sucres français aux Etats Unis.

Paris, 4 février—Le 24 novembre, M. Ribot écrivit à M. Desprez, le chargé d'affaires de la France à Washington que la Chambre des Députés venait d'adopter un tarif sur les viandes salées, et la prohibition desquelles viandes serait bientôt levée, et que les Etats-Unis étaient sur le point d'obtenir le point sur lequel ils avaient insisté.

Le ministre Ribot a ajouté:

"Nous considérons maintenant avoir le droit de demander aux Etats Unis certaines concessions également précieuses pour notre commerce, et demandons, par conséquent avec instances que les conditions actuelles de la douane ayant trait à l'importation des sucres français aux Etats Unis, soient maintenues, en appliquant la section 3 du bill McKinley.

Le ministre des affaires étrangères de France, a de plus exprimé l'espoir que les Etats Unis, agiront au moins de la même façon à l'égard de la France qu'ils ont a fait avec l'Allemagne, en retour du rappel par le gouvernement français de l'embargo qui existait contre le porc salé américain.

En réponse à cette lettre, M. Desprez écrivit, à la date du 15 décembre, que les avantages accordés à l'Allemagne par les Etats Unis, n'étaient pas en considération du rappel de l'embargo contre le porc américain, mais étaient dûs à la promesse faite par l'Allemagne, que les exportations des Etats Unis en Allemagne, incluant les grains, auraient le bénéfice du même tarif réduit concédé à l'Autriche.

Nouvelles de la Chine.

Paris, 4 février—Les nouvelles reçues de la Chine annoncent que tous les mandarins mongols, qui ont participé à la récente émeute dans le nord est de la Chine, ou qui n'ont pas aidé le gouvernement à supprimer la révolte, ont été démis de leurs fonctions.

Le gouvernement paie toutes les indemnités réclamées pour les étrangers tués ou blessés et pour la destruction de leurs propriétés.

Collision.

Anvers, 4 février—Le steamer français *St André* est arrivé du Havre dans ce port. Il rapporte qu'à la hauteur de Fécamp il a heurté et coulé bas le brig danois *Thora*. Tout l'équipage de celui-ci a péri, sauf un petit garçon qui a été recueilli par le *St André*.

Les passagers du steamer Eider.

Brême, 4 février—Le steamer *Hazel* de la ligne North German Lloyd, parti de New York le 26 janvier, via Southampton, et qui est arrivé ici ce matin, avait à bord un grand nombre de passagers et une partie de l'équipage du steamer *Eider* qui a fait naufrage sur Atherfield Ledge, à la hauteur de la côte sud ouest de l'île Wright lundi soir pendant un épais brouillard.

Le testament du cardinal Manning.

Londres, 4 février—Le testament du cardinal Manning a été ouvert aujourd'hui.

D'après ce testament, il avait moins de 100 livres sterling en rentes consolidés et une collection de livres. Cela prouve que tout ce qu'il avait a passé dans des actes de bienfaisance. Le testament ne renferme rien ayant un intérêt public.

Le Canada et les Etats-Unis.

Toronto, Ont., 4 février—Une dépêche spéciale d'Ottawa au *Empire*, organe du gouvernement, dit: "Il est définitivement convenu que l'Hon. Mackenzie Bowell, ministre intérimaire de la justice, et l'Hon. J. E. Foster, ministre des finances, partiront lundi ou mardi prochain pour Washington, pour débattre avec les autorités des Etats-Unis, la question relative au commerce entre les deux pays."

Le navire amiral anglais Victoria est toujours échoué.

Londres, 4 février—La nouvelle reçue ici aujourd'hui indique que le navire amiral *Victoria*, de l'escadre anglaise de la méditerranée est toujours échoué à Platea. Le rapport qu'une voie d'eau s'est déclarée à bord est erronée. Le *Victoria* a un double fond, et il n'y a de l'eau que dans l'espace qui se trouve entre les deux fonds.

Plusieurs tentatives ont été faites pour le remorquer, mais en vain.

On a enlevé ses canons et autres matériaux d'un grand poid afin de l'alléger, mais malgré cela, il a été impossible de le remettre jusqu'ici à flot.

L'Exposition Colombienne de Chicago.

Londres, 4 février—Aujourd'hui les journaux de cette ville parlent longuement du rapport de l'Exposition Colombienne de Chicago fait par le Col. J. H. Sadler, vice-consul anglais à Chicago. Le *Standard* écrit que les nations commerciales du monde entier se feront concurrence à l'exposition, et exprime l'espoir que les manufacturiers et hommes d'affaires anglais réaliseront ce fait, et ne se laisseront pas devancer par les autres nations.

M. Gladstone.

Londres, 4 février—M. Gladstone a écrit un article pour le *Weekly Star*, dans lequel il donne ses vues sur la question du travail en Angleterre.

Emeutes à Omdurman.

Le Caire, 4 février—Les avis reçus d'Omdurman, une des places fortes du Mahdi dans le Soudan, d'où se sont échappés le Père Ohrwalder et deux nonnes qui étaient prisonniers depuis neuf ans, des Arabes fanatiques, indiquent qu'il y a continuellement des émeutes dans la ville, et que la situation des affaires est sérieuse.

Nouvelles mexicaines.

Mexico, 4 février—Le *Journal officiel* publie tous les documents et décrets faisant allusion à la section du Mexique à l'Exposition de Chicago.

Un grand nombre de prêtres et d'évêques arrivent ici pour assister aux cérémonies qui auront lieu dimanche prochain pour la consécration archiépiscopale.

Les rumeurs relatives à des changements dans le Cabinet sont démenties officiellement.

La grippe disparaît à Vera Cruz.

Le gouverneur de Durango est gravement malade.

Une lettre du Guatemala dit que *La Infanta* est opposé à un traité de réciprocité, mais est énergiquement en faveur d'une union centrale américaine.

La baisse sur le prix de l'argent cause de grands inconvénients.

NOUVELLES DU CHILI.

Entrevue amicale entre le ministre des affaires étrangères chilien et M. Egan, ministre des Etats-Unis—Journaux saccagés par une populace—Le Président Montt—Le général Velasquez.

New York, 4 février—Un cablégramme de Valparaiso au *Herald* est ainsi conçu: M. Peiroire, ministre des affaires étrangères, s'est rendu aujourd'hui à la légation des Etats Unis et a remercié personnellement M. Egan, au sujet de la récente dépêche de M. Blaine acceptant la réponse du Chili à l'ultimatum du gouvernement américain, relativement à l'affaire du *Baltimore*, comme étant satisfaisante.

L'entrevue entre les diplomates a été apparemment d'un caractère très amical.

Les bureaux des journaux *Democracia*, à Santiago, et *Opposicion*, à Valparaiso, ont été fermés.

Ces deux journaux sont regardés comme étant hostiles au gouvernement actuel.

Le bureau de celui-là a été attaqué par une populace et détruit en peu de temps.

Quant au journal *Opposicion*, on prétend que quelques officiers de l'armée qui passaient devant les bureaux de celui-ci, ont été assaillis avec des barres de fer et à coups de revolver.

Ils se sont élancés dans les dits bureaux, ont brisé les meubles, les caractères et autres objets.

Ces deux journaux, ainsi que la *Republica* qui a eu le même sort hier, ont publié aujourd'hui des feuilles volantes, protestant contre l'action de la dite populace, comme étant une violation de la liberté de la presse.

Le président Montt, accompagné des capitaines Davis et Simpson, est parti pour Talcuahano pour inspecter le nouveau dock et aviser à un plan pour la protection du port.

On fera de Tolcahano une station navale.

Le Capt. Davis, ex-commandant de l'*Imperial* sous Balmaceda, est arrivé du Pérou dans ce port. Il a été arrêté et mis à bord de la canonnière *O'Higgins*.

Le général Velasquez est toujours prisonnier à bord du *Erazuris*.

La grippe à Copenhague.

Copenhague, 4 février—La grippe diminue en cette ville. On a constaté pendant la semaine dernière 462 nouveaux cas et 19 décès par la maladie.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

New York, 4 février—Le *Herald* a reçu les nouvelles suivantes par le cable:

La Paz Bolivar—Dans le district de Puerto Perez les Indiens se sont révoltés et ont détruit un grand nombre de maisons et autres propriétés.

Les troupes ont été envoyées sur les lieux des troubles.

Ils ont capturé plusieurs chefs de la révolte, et mettement rapidement fin aux troubles.

A la prochaine élection présidentielle, les libéraux auront apparemment l'avantage sur les cléricaux.

Il y a eu des inondations sérieuses dans le district de Potosi.

Montevideo—Le steamer *Carroll* est arrivé aujourd'hui de Baltimore avec un chargement de charbon pour les navires de l'escadre de l'amiral Walker.

La majorité des actionnaires a accepté les termes de la conversion de la dette nationale de l'Uruguay.

Buenos Ayres—Eliidora Robos, directeur de la Prusea, s'est annoncé comme candidat à la présidence de la République.

La convention démocratique du comté Niagara.

Lockport, N. Y., 4 février—La convention démocratique du comté Niagara a nommé hier une délégation solide pour Cleveland à la convention d'Etat.

Mort de M. Russell Sage Jr.

New York, 4 février—M. Russell Sage Jr, le neveu favori de Russell Sage, le millionnaire, est mort ce matin à 11 heures et quart d'une méningite, à l'hôtel Windsor.

Il était âgé de 53 ans et était célibataire.

Fièvre jaune.

New York, 4 février—Le steamer *Hajon* est arrivé ce matin à la Quarantaine ayant de nombreux cas de fièvre jaune à bord.

Après que le steamer eut quitté Santos, Brésil, la maladie a pris un caractère épidémique et 5 hommes d'équipage sont morts.

Avant d'arriver à la quarantaine on a envoyé huit hommes d'équipage à l'hôpital.

Funérailles de M. Spurgeon.

Mantone, 4 février—Le cercueil contenant les restes du Rév. M. Spurgeon a été transporté aujourd'hui à l'église écossaise en cette ville, et des cérémonies imposantes ont eu lieu. Un grand nombre de parents, d'amis et d'admirateurs du défunt étaient présents, et l'église n'était pas assez grande pour recevoir tous ceux qui voulaient assister au service funèbre.

Après les sermons prononcés et les prières, un télégramme de condoléances du prince de Galles a été lu.

Après la cérémonie, le cercueil fut porté à la gare du chemin de fer pour être transporté à Londres. Un nombreux cortège accompagna la dépouille mortelle jusqu'à la gare.

Représentants du gouvernement français.

Washington, D. C., 4 février—Des représentants du gouvernement français sont maintenant en route pour Chicago et autres points de l'Ouest, afin d'étudier nos réglements relatifs à l'inspection du porc américain, et l'efficacité de leur application pratique.

Parmi les dits représentants, est M. Maurice Duclos, marchand-commissionnaire de produits de Paris, qui tout en n'étant pas un employé permanent du gouvernement, est spécialement commissionné par le ministre d'Agriculture à cet effet. M. Duclos a été fréquemment employé sous un contrat spécial avec le gouvernement comme un expert pour examiner et évaluer les produits alimentaires.

Il a rendu visite au secrétaire Rusk pendant son séjour à Washington et a reçu de celui-ci une lettre de recommandation pour l'inspecteur en chef du département à Chicago, avec instructions à celui ci de donner toutes les facilités possibles aux représentants du gouvernement français pour faire un examen complet de notre système d'inspection du porc.

La farine américaine.

Washington, D. C., 4 février—La réduction des droits sur la farine américaine exportée à Cube sous le traité de réciprocité, a été mise en vigueur le 1er janvier dernier.

Le consul général Williams télégraphie au département d'Etat, que l'importation de farine dans le port de la Havane pour le mois de janvier dernier a été comme suit: Des Etats Unis 62,371 sacs; de l'Espagne, rien. Pendant le mois de janvier 1891, des Etats-Unis 2,712 sacs; Espagne 386,490 sacs.

Les exportations de farine à Cube des ports de New York, Nouvelle Orléans, Mobile et Key West, en janvier 1892, s'élèvent à 67,478 barils ou sacs.

Le Mexique et les Etats-Unis.

Washington, D. C., 4 février—Il n'y a aucun ressentiment de la part des Etats-Unis relativement à l'action des autorités mexicaines qui ont fait une perquisition domiciliaire chez M. Enrico Vizzaya, à Matamoros, agent consulaire des Etats Unis à Mier, Mexique, où l'on croyait qu'il y avait des armes et des munitions cachées.

L'agent en question est un citoyen du Mexique, et n'a pas été à son poste à Mier depuis plusieurs mois.

Il réside à Matamoros et la perquisition a eu lieu à sa résidence en cette dernière ville et non au consulat.

Le département d'Etat attendra les détails par la malle sur cette affaire avant d'agir.

Le Guatemala et les Etats-Unis.

Washington, D. C., 4 février—Don Antonio A. Batres, ministre guatemalien, a informé le secrétaire d'Etat qu'il s'embarquera pour le Guatemala à bord du steamer de la malle du Pacifique qui doit partir le 10 courant. M. Batres dit qu'il fera tout ce qui dépendra de lui pour faire approuver sous peu par le Congrès, le traité de réciprocité signé récemment par lui et le secrétaire Blaine, au nom du Guatemala et des Etats-Unis.

Nominations présidentielles.

Washington, 4 février—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat:

Frank W. Oakley, marshal des Etats-Unis pour le district ouest du Wisconsin.

Receveurs des deniers publics—Peter Paquet à Oregon City, Oregon; Anson S. Baldwin, engistreur des terres publiques à North Platte Nebraska.

Maîtres de poste—Ouest Virginie, Charles G. Lashley, Davis.

Texas—Hanley A. Sparks à McGregor, David H. Long, Burnet.

Louisiane—Mme Jennie Curtis, à Thibodeaux; Bickney B. Weeks, à Shreveport.

Tennessee—Samuel H. Cault, à Rogerville.

Arkansas—Bartara A. Henry, à Monticello.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Prix, $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 4 février—En l'absence du vice président Morton, qui est parti pour New York, pour quelques jours, le fauteuil était occupé par M. Manderson, président pro tem.

M. Brice a présenté un bill pour l'érection d'un monument à Put-in-Bay, Ohio, pour commémorer la bataille du Lac Erié en 1813. Référé.

M. Pfeffer présente une résolution qui a été adoptée, pour changer le jour pour un service spécial en mémoire du sénateur Plumb et a désigné le jeudi 18 courant.

A midi et demi le Sénat procède aux affaires exécutives.

Après la séance exécutive, M. Frye, qui a fait un rapport défavorable au bill relatif à un pont entre New York et New Jersey, a dit que les amis du bill désiraient voir le bill et le rapport mis au calendrier et il a déclaré qu'il n'avait aucune objection.

Le bill est, par conséquent, mis au calendrier.

Le Sénat s'ajourne à lundi.

Chambre.

Washington, 4 février—Le Speaker a soumis à la Chambre, la résolution conjointe du sénat autorisant le secrétaire de la trésorerie à payer à l'Etat de Ouest Virginie, la somme de $151,078 qui lui est due d'après les clauses de la loi relative à la taxe directe.

M. Wilson, de Ouest-Virginie, demande la prise en considération immédiate de la résolution, mais M. Holman, de l'Indiana, objecte, et la résolution est alors référée.

Washington, D. C., 4 février—M. Dickinson, du Kentucky, présente une résolution requérant le comité judiciaire de faire un rapport à la Chambre, afin de laisser savoir à celle-ci, si elle est autorisée par la Constitution à allouer de l'argent pour le "World's Columbian Exposition." Adoptée.

Nominations confirmées.

Washington, 4 février—Le Sénat, en séance exécutive, a confirmé les nominations suivantes:

James H. Beatty, juge de district des Etats Unis pour le district de Idaho; D. P. Roberts, de l'Indiana, enregistreur du bureau général des terres; W. C. Haskell, marshal des Etats Unis, pour le district nord de l'Ohio.

Le Sénateur Power est mieux.

Washington, D. C., 4 février—L'état du Sénateur Power s'est beaucoup amélioré.

Nomination.

Washington, 4 février—M. Henry A. Castle a été nommé maître de poste à St-Paul.

Le sénateur Power.

Washington, D. C., 4 février—Le sénateur Power continue à aller de mieux en mieux.

Mort du nihiliste Stanislaus Padlewski.

San Antonio, Texas, 4 février—Il a été maintenant établi au de là de tous doutes, qu'Otto Hawser qui a été trouvé mort dans un parc le 28 octobre, n'est autre que le nihiliste Stanislaus Padlewski, qui a assassiné le général Michael Soliversloff le 18 novembre, à Paris.

Le Dr Louis Schroeder, de Buffalo, N. Y., qui l'a connu à Varsovie, Pologne, a déclaré que c'était bien lui. Il voyageait sous différents noms pour ne pas être arrêté. A Posen, il se faisait appeler Otto Hoffman; à New York, Otto Heller, et à Buffalo et Texas, Otto Hauser.

Padlewski a écrit au Dr Schroeder qu'il craignait d'être livré au gouvernement russe, mais a déclaré qu'on ne le prendrait jamais vivant.

Le révolutionnaire Garza.

Realitios, Texas, 4 février, via Laredo—Toutes les forces fédérales et de l'Etat prennent des mesures pour attaquer la place forte de Garza. Deux autres prisonniers pris récemment pendant les récentes escarmouches, se trouvent dans le camp des rangers.

La compagnie de Rangers du Capt. McNeill est partie de Pena en traversant Los Angeles, pour se joindre au Capt. Brooke.

Le général Mabry et le shérif Sheely sont avec le Capt. McNeill.

On ne croit pas qu'une autre bataille sera livrée avant la semaine prochaine, mais lorsqu'elle aura lieu on pense qu'elle sera décisive et mettra fin aux troubles.

Z.... a une bonne qui n'est pas la première venue.

Hier matin, il lui demande de l'eau chaude:

—Mais, monsieur, vous en avez; je vous en ai monté, hier soir.

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

29 fév— L. SOARDS, Editeur, 2 Commercial Place.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex 5 25 pm	Vicksburg Ex 8 10 am
Baton Rouge accommodation 10 05am	Baton Rouge accommodation 3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail 7:45 am	No 4 Fast Ex 7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:05 am	No 6 Lim. Ex 7:20 pm
No 1 Lim. Ex 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:35 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 6:15pm	Passenger 7:00am
Chicago and St Louis mail 8:25am	Chicago and St-Louis mail 6:00pm
Chic. limited 7:30pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex 8:25am	M. & K. C. ex 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:50pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 8:15am
Local 10:05am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio express 7:20pm	San Antonio express 8:00am
California Ex. 7:30am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline 8 45 am
No 5 Fast line 7:00 am	No 2 Limited 5:00pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche.

No 9 7:45 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 3:30 am	No 8 3:30 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache 9:00 am	Pte-la-Hache 7:00 am
" 4:35 pm	" 3:00 pm
Shell Beach 3:40 pm	Shell Beach 10:00 am

Dimanche

Shell Beach 9:00 am	Shell Beach 7:00 am
Pte-la-Hache 8:10 pm	Pte-la-Hache 4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger 9:00 am	Alger 4:20 pm

Tous les jours excepté le dimanche

Alger 5:45 pm	Alger 8:00 am

Dimanche seulement

Alger 7:05 pm	Alger 8:00 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons pour être plus précis dans le texte anglais.

BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS UNIS, Nouvelle-Orléans, 4 février 1892.

Avis aux Capitaines de Navires.

Obstructions dangereuses à la navigation le long des côtes.

Barnegat, W by S, about 5 miles. Topmast standing out of water; probably attached to a sunken wreck. Dec 3.

Cape Henlopen, NW, 9 miles. Two topmasts standing out of water from a sunken wreck. Jan 31.

Hog Island light W NW (magnetic), about 7 miles. Sunken schooner in 6 fathoms with three topmasts about 15 feet out of water. Dec 31.

Lat 21° 50' lon 86° 20', Brig *Antonio Vallas* (Mex) 300 tons capsized and held by her anchors, in about 7 fathoms of water. Cargo of mahogany and cedar. Dec 26.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 5 FEVRIER 1892

Port Barrow—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ST JOHN, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

SAMEDI, 6 FEVRIER 1892

Cincinnati—GUIDING STAR à 5 P M
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 P M
Lakeport—T. P. LEATHERS à 5 P M
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU à 5 P M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION à 5 P M
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 4 février—Le fleuve a 15 pieds 4 pouces et baisse. Temps frais et pluie.

Cairo, 4 février—Le fleuve a 14 pieds 3 pouces et baisse. Temps plus frais et pluie. Pas d'arrivages ni de départs.

Louisville, 4 février—La rivière baisse—5 pieds 11 pouces aux chutes, 8 pieds 4 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 4 février, 6 p. m.—Vent du sud ouest. Arrivés à 12:50 p. m. steamship allemand Australia, capitaine Spruth de Hambourg via Havre et les ports mexicains; steamship anglais Newminster, capitaine Mann, de Leith. Aucun sur lest, navire anglais Rialto, capitaine Gotson du Havre, sur lest pour ordres, barque norvégienne Joseph Hayden capitaine Olsen de Santos via les Barbades.

Départs, steamships City of Dallas pour Belize Hond. Foxhall pour Port Limon. Mexican pour Progreso. Gaditano pour Havre via Norfolk. Pontypridd pour Bayonne via Norfolk. Vie.

Marchés.

Paris, 4 fév.—Les rentes 3 pour cent 95 francs 60c.

Londres, 4 fév., 4 p. m.—Consols à la clôture 95 9\|16 au comptant et 95 11\|16 à terme.

Havane, 4 fév.—Or espagnol 230 1\|2 à 230 3\|4. Change calme. Sucre calme.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 4 FEVRIER 1892

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp) Allcia, Aldabez, Liverpool
Steamship (ang) Moonstone, Gibson, Liverpool via Norfolk, Vie et Havre.
Steamship (norv) Agnes, Hansen, Bluefields
Steamship (ang) Oaklands, Moore, Hambourg.
Steamship Hutchinson, Baxer, Key West, via Port Tampa et Punta Gorda
Steamship (ang) Greatlands, Couillard, Progreso.
Barque (it) Rosalia, Gargalio, Cadix.

ARRIVÉS.

Steamship (esp) Santanderino, Lazarraga, Liverpool via Coruna et les ports cubains.
Steamship (am) Wm G Hewes, Otis, Bluefields.
Steamship (ang) Newminster, Mann, Leith, sur lest.
Steamship (all) Australia, Spruth, Hambourg, via Havre et les ports mexicains.
Barque (norv) Joseph Hayden, Olsen, Santos via les Barbades, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR

Belle of the Coast, Aiken, Gem Plant.
Lafourche, Charles, St-Mary's Crevasse.
Pargoud, Carbine, Van Cluse.
Paul Tulane, Libano, Waterloo.
W W O'Neill, Carroll, Pittsburg, avec 7 chalands.
Towboat Oakland, Clark, St-Louis, avec 6 barges.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Allcia—6200 balles coton 20 000 boisseaux mais en grenier.
HAVRE—par steamship Moonstone—4100 balles coton.
HAMBOURG—par steamship Oaklands—90,904 boisseaux mais en grenier.
PROGRESSO—par steamship Greatlands—229 911 pieds bois de charpente.
CADIX—par barque Rosalia—71,400 douves en chêne.

IMPORTATIONS.

TRUXILLO—par steamship S Oteri—9000 régimes figues bananes 6000 cocos 9 barils limons.
BLUEFIELDS—par steamship Wm G Hewes—10,948 régimes figues bananes.

Arrivages de produits.

GEM PLANT—par steamer Belle of the Coast—102 barils melasse et fret assorti.
ST MARY'S CREVASSE—par steamer Lafourche—247 boucts sucre 124 barils sucre 119 barils melasse 75 sacs riz brut et fret assorti.
VAN CLUSE—par steamer Pargoud—2909 balles coton 3532 sacs graine coton et fret assorti.
WATERLOO—par steamer Paul Tulane—537 balles coton 123 sacs graine coton 100 boucts sucre 8 barils sucre 64 barils melasse et fret assorti.
PITTSBURG—par steamer W W O'Neill et chalands—170,000 boisseaux charbon.
ST LOUIS—par towboat Oakland et barges—262,330 boisseaux mais en grenier 37,500 boisseaux blé en grenier.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—31 boucts sucre 516 sacs riz brut et fret assorti.
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR.—80 barils sucre 51 sacs riz brut et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1586 balles coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—1604 balles coton 40 balles filasses coton 154 boucts sucre 22 barils melasse 1 demi-barils melasse 9 demi-barils via 436 barils via 2160 sacs riz brut 2 colis via et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2063 balles coton 7 wagons graine coton 2104 sacs graine coton 42 boucts sucre 193 barils melasse et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—26 boucts sucre 3680 sacs farine graine coton 327 sacs tourteaux 1 barils via et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—1421 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1020 balles coton et fret assorti.

Par le Télégraphe.

New-York, 4 février 1892.

A J. E. Dedart, Agent.

Le steamship français La Bourgogne est arrivé à la Quarantaine à 11:30 P. M.

C. G. WEST.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Agnes	Bluefields	1er dist. 15
Allcia	Liverpool	3e dist. 28
Bendi	Havre	4e dist. 45
Breakwater	Belize	3e dist. 30
Blue Star	U K or Continent	rue 8e
Chollerton	Gênes et Trieste	rue 7e
City of Lincoln	Havre	4e dist. 47
Conde Wifredo	Barcelone	4e dist. 42
City of Dallas	Belize	3e dist. 30
Denan	Hambourg et Brême	3e dist. 26
Dupuy de Lôme	Havre	4e dist. 41
Ethiopia	Brême	1er dist. 20
El Paso	New York	Alger
Ferndene	Brême	rue 3e
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 31
Gordon Castle		Point
Greetlands	Progreso	1er dist. 13
Herschel	Liverpool	1er dist. 20
Harlan	Laid up	Alger
Huntingdon	Hambourg	rue 7e
Horn Head	Brême	rue 7e
Hamilton	U K or Continent	Elevator
Hampton	U K or Continent	rue 3e
Hutchinson	Havane	Alger
Jos. Oteri, Jr	Frontera	6e dist.
Khalif		rue 6e
Knight Templar	Brême	4e dist. 40
Kong Frode	Puerto Cortez	1er dist. 15
Laughton	U K or Continent	Elevator
Lemego	Liverpool	4e dist. 45
Morgan	Vera Cruz	Alger
Maia	Liverpool	rue 1re
Marseille	Havre	4e dist. 40
Moonstone	Havre	4e dist. 44
Nicaraguan	Liverpool	1er dist. 37
Nibeto	Liverpool	1er dist. 27
Oaklands	U K or Continent	rue 1re
Pedro	Liverpool	4e dist. 43
Pelican	Brême	4e dist. 43
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 15
Ramore Head	Brême	rue 5e
Rover	Honduras	3e dist. 30
Red Sea	Havre	3e dist. 47
Red Jacket	Liverpool	6 dist.
Serra	Liverpool	4e dist. 42
Saturnina	Liverpool	1er dist. 27
S Fizzati	Truxillo	Alger
Storm King	Brême	4e dist. 43
Straits of Magellan	Havre	Southport
San Albano	Liverpool	Southport
Teutonia	Havre	1er dist. 20
Tabasquino	Mexique	Alger
Torfenskjold	Bocas del Toro	Alger
Texan	Liverpool	1er dist. 27
Whitney		Alger
Wanderer	Liverpool	Southport

NAVIRES.

City of Montreal	Laid up	1er dist. 32
J Weissinborn	Russie	rue 2e
Riverside	Laid up	1er dist. 32
Stephan	Brême	rue 2e

BARQUES.

Emma Marr	Havre	rue 8e
Eugenia	Russie	rue 2e
Pado a	Lisbonne	1er dist. 31
Rosalia	Continent	1er dist. 31
San Luigi	Salerne	3e dist. 36
Tecla	Continent	Gretna
Venuvio	Cagliari	3e dist. 34

BRICKS.

Armadia	Oporto	rue
Labernus		Point

GOELETTES.

Bella Sara		3e dist. 16
Cefalu		2e dist. 16
Fred Gower		Alger
Laura M Lunt		rue 1re
Marjory Brown	New York	Gretna
Santo Oteri	Rustan	1er dist. 13

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship New Orleans, Bettis .... parti 27 janv
Steamship El Paso, Quick .... parti 27 janv
Steamship Knickerbocker, Massey .... parti 30 janv
Steamship El Dorado, Grant .... parti 30 janv
Steamship Excelsior, Higgins .... parti 3 fév

PHILADELPHIA.

Goëlette Wm J Lermond Hopper .... partie 23 janv
Goëlette Henry Clausen Jr, Appleby .... pt. 23 janv

LIVERPOOL.

Barque Cuisara, Mallgraft .... parti 20 nov
Steamship Texan, Bertie .... parti 31 déc
Steamship Yucatan, Peter .... parti 24 déc
Steamship Wm Cliff, Fast .... parti 14 janv
Steamship Councillor, Darton .... parti 14 janv
Steamship Mexican, King .... parti 17 janv
Steamship Flossey .... parti 15 janv
Steamship Uplands, Turner .... parti 17 janv
Steamship Inventor, Black .... parti 1er janv
Steamship Electrician, Davis .... parti 2 janv
Steamship Haytian, Highton .... parti 9 janv
Steamship Cyril, Emmerson .... parti 20 janv
Steamship Explorer, Jones .... parti 20 janv
Steamship Australian, Kelly .... parti 16 janv
Steamship Knight Commander, Thomas .... parti 24 janv
Steamship Orion .... parti 27 janv
Steamship Darien, Weake .... parti 28 janv
Steamship Discoverer, Ball .... parti 28 janv
Steamship Floridian, Coward .... parti 30 janv
Steamship Clifton .... parti 28 janv

SHIELDS ANG.

Steamship Inchbone, Stuart .... parti 26 janv
Steamship Ben Cluna .... parti 22 janv

FALMOUTH

Steamship Northern, Richardson .... parti 1 janv

BARRY.

Steamship Oxfordness, Litton .... parti 14 janv

HULL ANG.

Steamship Ashlands .... parti 15 janv

SWANSEA

Steamship Crown, Tindle .... parti 22 janv
Steamship Daylight, Nesbit .... parti 27 janv
Steamship Kenilburn, White .... parti 29 janv

BLYTH

Steamship B T Robinson, Tyndale .... parti 16 janv

LEITH

Steamship Newminster, Mann .... parti 11 janv

CARDIFF.

Steamship Ganges, Roberts .... parti 16 janv

BREME.

Navire August, Jebung .... parti 16 déc

HAVRE

Navire Rialdo, Getson .... parti 17 déc

ANVERS

Steamship Dupuy de Lome, Dechailloparti 30 nov
Steamship Grassbrook, Burmeister, par 15 janv

MARSEILLE.

Navire Nuova Eleonora, Madre .... partie 7 janv

ROCHEFORT.

Barque Luca, Pederson .... partie 16 déc

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Steamship Glenfield, Newdick .... parti 12 janv

GIBRALTAR.

Steamship Italia, Craig .... parti 19 janv

GENES.

Barque Navigatore, DeGenaro .... partie 7 nov
Steamship Italia, Craig .... parti 1er janv
Steamship Invernon .... parti 23 janv
Steamship Inchmarlo, Fino .... parti 26 janv

RIO DE JANEIRO.

Barque Catherine Healy .... parti 17 nov
Steamship Hogarth .... parti 19 janv

MESSINE.

Barque Cario .... partie 5 janv

PALERME.

Steamship Italia, Craig .... parti 12 janv
Steamship North Britain .... parti 30 janv

CUXHAVEN.

Navire Hamilton Fish .... parti 21 nov

LAS PALMAS.

Steamship Illtyd .... parti 16 janv

BARBADES.

Barque Joseph Hayden, Olsen .... partie 14 janv

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Mal des de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal vis-à-vis le Dépôt du Fort Espagnol.

13 déc 91—1 an

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

Edw. J. Bobet,	Jules Tuyès,
Jules Andrieu,	E. J. Demarest,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
J. W. Hincks,	Geo. Pitot,
Hypolite Laroussini,	L. Soards,
Henry Denis,	H. L. Taylor.

24 fév '91—1 an

Banque Nationale Hibernia.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1891.—Un dividende de CINQ POUR CENT, libre de toute taxe, sera payé sur demande. Par ordre du Bureau.

CHS. PALFREY, Caissier.

1er janv—

VENTES A L'ENCAN

PAR EUSTIS, PAUL & CURTIS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Dans le Second District.

Cottage Double rue Tremé, entre St-Philippe et Ursulines.

Successions de Charles Ellis et de Marcelite Charles.

Nos 34,523 et 34,524—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Divisions A et E.

PAR EUSTIS, PAUL & CURTIS—Albert Paul, encanteur—Bureau No 159 rue Commune—MERCREDI, 2 mars 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs dans le rez-de-chaussée de la Rotonde de l'Hôtel St Charles, en vertu de et conformément à deux ordres de cour, savoir un dans l'affaire de la succession de Charles Ellis, signé par l'Hon. Thos. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, et daté le 26 janvier 1892, et l'autre par l'Hon. Albert Voorhies, juge de la dite Cour, Division A, daté le 26 janvier 1892, il sera vendu à l'encan, savoir:

Un certain lot de terre dans le deuxième district de cette ville, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies et servitudes qui lui appartiennent, dans l'îlet borné par les rues Tremé, Marais, St-Philippe et Ursulines, mesurant, au pied français, 26 pieds 2 pouces de face à la rue Tremé sur 120 pieds de profondeur, et 26 pieds 3 pouces et 6 lignes de largeur dans le fond.

Les améliorations connues comme No 223 rue Tremé, consistent d'une maison en bois à un étage, et une bâtisse en bois à deux étages dans le fond, etc. Bon voisinage, près du marché Tremé, à proximité des cars et des églises.

Conditions—Comptant et l'acquéreur acquittera les taxes de 1892.

L'acte de vente, aux frais de l'acquéreur, pardevant Geo C. Preot, notaire. Dix pour cent de dépôt seront requis au moment de l'adjudication.

30 janv—30—6 13 20 27 fév—2 mars

BUREAUX:

L'Abeille de la N...

Bureaux: 73 rue ...

Dufour & ...
Propriétaires ...

Entered at the Post Office ... Second Class Matter

NOUVELLE-...
SAMEDI, ...

PRIX DE L'ABO...

ÉDITION QU...

Un an...
Six mois...
Trois mois...
Un mois...
On s'abonne aussi, à la ...

ÉDITION HEBD...

Un an...
Six mois...
Quatre mois...
Trois mois...

Pour les petites an... Ventes et Locations ... réduit de 10 cts la ligne ...

VENTES DE ...

PAR MACON, DENIS ... A la Bourse des Encan... sidence et vastes terra... tième, entre l'avenue ... Prytanée

Les ressources ... siane, et l'imm...

Il n'y a pas longtemps un économiste, visitant ... Monde, s'arrêtait, par ... Louisiane, qui ne ... l'itinéraire qu'il s'était ... bord. Il en parcourut ... ment, la partie inférieure ... il y découvrait des res... de l'existence desquelles ... jamais douté; il en ... vivement sa surprise ... comment une région ... géographique est si ... privilégiée; qui d'un ... bords du Golfe, et, ... portée d'une des premières ... rope; dont les terres ... d'une extrême fertilité ... chargée de population ... courir des contrées ... douées, et il y a ... dans les campagnes ... plus d'habitants. Ce ... le climat qui éloignait ... gers, les hommes du ... de l'Europe: il ... pleine eau dans la ... l'enveloppait, il ... l'air de la mer. A ... vait une ressource ... redoublait et il s'écria ... ignorons tout cela, la ... vous faites-vous pas ...

C'est, surtout, notre ... qui lui arrachait des ... Nous nous plaignons ... est dans le marasme ... mait, lui, de son ... Quand on lui racontait ... mier, qui avait, toute ... canne, se transforme ... fabricant de sucre, ... vrait des yeux grands ... cochère; il ne pouvait ... ment cette confusion ... tions, de nature et ... pas, depuis longues ... payé à la plus effroyable ... s'écriait il, si nous ... la moitié, le quart ... reliés, quel parti ... Avec quelle ardeur ... un pareil sol, et une ... Ce ne sont ni des ... bras de travailleurs ... rait, ici, mais ... monde-là vivrait ... son labeur."

C'est avec stupéfaction ... ce que tous savons ... mais dont nous ... que pour cultiver la ... il n'est pas besoin ... qu'avec quelques ... même perfectionnés ... l'intelligence la plus ... soit peu au fait du ... s'assurer une bonne ... canne laisse moins ... plantes, aux ravages ... tracteurs; qu'elle ... ment les excès de ... l'humidité; qu'elle ... gâtes, avec une ... ceux qui connaissent ... cale; qu'enfin la ... qui lui fait, pourtant ... currence, est loin ... matière saccharine, ... arrivée à letter avant ... son aînée, presqu'à ... une victoire complète ... tion, ce n'est que ... riorité des procédés ... il prenait des notes ... porter avec lui, et ... delà des mers, faire ... citoyens.

Il n'en voulait croire ... ses oreilles, quand ... chiffres en mains ... dans l'agriculture ... Etat et d'économie ... quelques années; ... tion d'une centaine ... sible de s'assurer ... de $4 000 à $7 000 ... 35,000 francs ... jamais toucher la ... rien qu'en prenant ... temps en temps ... autres.

Passé encore pour ... canne, qui jouit, au ... prestige: à la tête ... bitué à voir d'opulents ... tours. Mais celle ... réputation. Il ne ... de fortunes gagnées ... la production ... commun, que l'on ... voir que sur la table ... est la principale ... aussi malheureux que ...

Mais la surprise ... comble, lorsqu'on ... cultivateurs avaient ... niers temps, dédaigné ... leur alimentation ... milles, de ceux ... faisaient venir ... milliers de milles ... du Nord, leurs ... leur mais et leurs ... se conduisant d'une ... aussi contraire aux ... mentaires de l'économie ... tique, ces cultivateurs ... taient ils pas ruinés ... comment n'étaient ils ... prés, depuis longues ...

Il avait raison, cet ... tassier, de s'étonner ... spectacle est fait ... homme ayant quelque ... une ferme, une exploitation ... conque.

Comment donc une ... si fertile en ressources ... où l'on n'a qu'à gratter ... ainsi dire, pour en ... dantes récoltes—n'est ... plée, mieux connue ... t il pas la, de notre ... compable, et n'est ... d'attirer à nous ... gration de cultivateurs ... du Nord et de l'Ouest ... Quel est le petit ... d'outre mer, qui, ... richesses naturelles ... peut et doit donner ... tion agricole, ne ... venir, chez nous ... de terre, qu'il ... ter cinq ou dix ... possède au pays ... clusion à laquelle ... l'étranger dont ... et c'est la seule ... ble que puisse tirer ...

Aux obsèques d'un ...

—Il est toujours ... beau, du bien....

—D'autant ajoute ... que.